

### «Mobile Home» récompensé à Locarno

La société de production Tarantula annonce que le film «Mobile Home» de François Pirot, avec Arthur Dupont, Guillaume Goux et Eugénie Anselin, a reçu ce samedi le deuxième Prix du Jury des jeunes (prix décerné par des membres désignés parmi les participants à l'initiative Cinema e Gioventù) au festival de Locarno. La coproduction luxembourgeoise avait été présentée en sélection officielle au prestigieux festival. Le film sera sur les écrans luxembourgeois à partir du 31 août au cinéma Utopia.

### Carnet culturel

#### La Cinémathèque préfère les blondes

**Luxembourg.** La Cinémathèque montre ce soir à 20.30 heures «The Prince and the Showgirl» (vostf) de 1957 par Laurence Olivier, avec Marilyn Monroe. C'est l'histoire d'un duc attiré par une danseuse qui va lui apprendre l'amour et la démocratie. Un complément idéal pour ceux qui ont aimé «My Week With Marilyn».

#### «Light Asylum» aux Congés Annulés 2012

**Luxembourg.** Ce soir à 22 heures l'Exit07 au CarréRotondes présente le duo darkwave new-yorkais «Light Asylum». Formé par le producteur Bruno Coviello et la chanteuse Shannon Funchess le duo livre dans le cadre des Congés Annulés 2012 une rencontre improbable entre punk noir et électronique vaudou. Tickets à 14/12 euros sur [www.luxembourg-ticket.lu](http://www.luxembourg-ticket.lu) ou tél. 47 08 95-1.

#### Concerts publics à la Place d'Armes

**Luxembourg.** Dans le cadre de la campagne «Summer in the City 2012» la ville de Luxembourg invite à des concerts publics à la Place d'Armes. Aujourd'hui à 16 heures l'orchestre «Youth Brass 2000» joue sous la direction de Don Collins. À 20h30 suit le groupe country allemand «Helt Oncale and Band». Demain mercredi à 12 heures: le Duo Bl'z'art.

#### Einführungskursus Bibelgriechisch

**Luxembourg.** Auch kommendes Schuljahr bietet das «Centre Jean XXIII» (52, rue Jules Wilhelm) am Dienstagabend von 18.30 bis 20.30 Uhr einen Einführungskursus Bibelgriechisch an. Das Ziel ist die Aneignung fundierter Griechischkenntnisse in Grammatik und Wortschatz. Eine erste Phase soll gezielt dem Aufbau der Sprachkenntnisse dienen, in einer zweiten Phase sollen dann gegebenenfalls auch größere Texte gelesen werden. Als Einschreibebedingung gilt ein Sekundarstudium ab Troisième. Kursusleiter ist Abbé Marc Gilniat. Der Kursus ist gratis. Bewertung und Bescheinigung erfolgen am Ende eines jeden Semesters. Anmeldungen bis 17. September an [marc.gilniat@cathol.lu](mailto:marc.gilniat@cathol.lu). Weitere Informationen unter Tel. 691 50 30 77.

Leonard Cohen sur la Place Saint-Pierre à Gand

# L'adoration du chant mystique

Une série exceptionnelle de cinq concerts en ouverture d'une tournée mondiale

PAR SERGIO DA SILVA

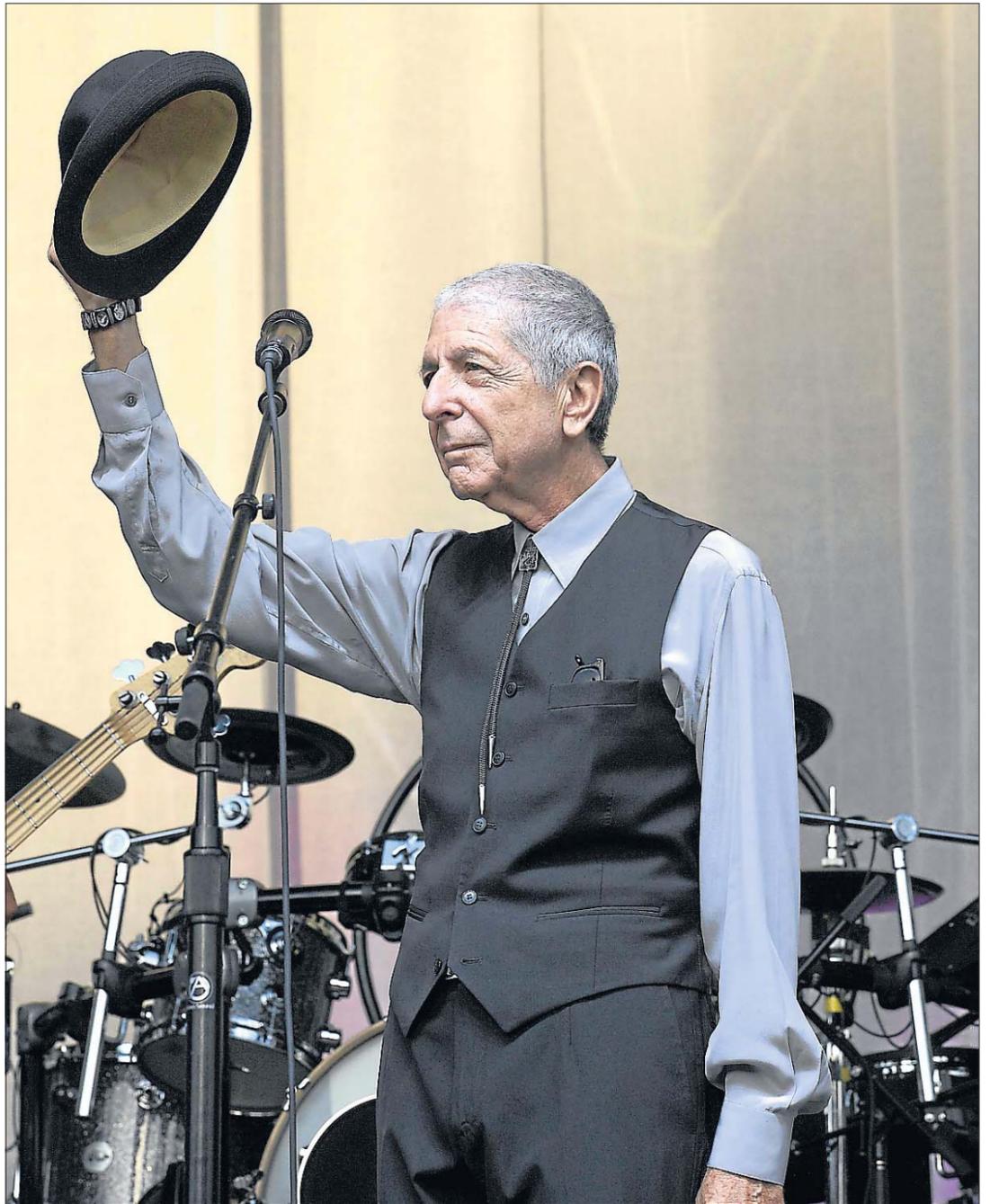
**Le site historique de la Place Saint-Pierre à Gand s'est transformé dimanche soir en salle de concert à ciel ouvert pour accueillir le début de la tournée mondiale de Leonard Cohen par une série exceptionnelle de cinq concerts, quasiment tous à guichets fermés, entre le 12 et le 18 août.**

Jamais à court d'idées, l'infatigable «beautiful loser», qui a livré en janvier son nouvel opus «Old Ideas» – le douzième de sa carrière –, démarre donc ce soir une tournée qui va l'amener à réaliser un pèlerinage musical à travers l'Europe tout au long de l'été et de l'automne. Sous un déluge d'applaudissements et des rayons de soleil crépusculaires qui baignent la scène d'une lumière cérémonieuse, le fringant Cohen fait son entrée, accompagné de ses musiciens, pour offrir aux quelque huit mille spectateurs un concert rare et parfait à tous points de vue.

Un humble salut, chapeau bas, et la soirée démarre par le lancinant «Dance Me To The End Of Love» avant de poursuivre l'incursion à travers le répertoire du prolifique auteur-compositeur-interprète, en faisant la part belle au dernier album studio durant la première partie du concert. Un point d'orgue parmi tant d'autres est atteint au cours de l'interprétation de «Come Healing» lorsque le chant cristallin des sublimes choristes, les Webb Sisters, a permis de révéler un Leonard Cohen mystique. Agenouillé et les yeux rivés au ciel, il interprète d'un air pénétré ce chant quasi incantatoire qui recèle l'essentiel de ses idées et thèmes favoris: le goût des paradoxes, l'évocation d'une humanité pleine de contradictions et la valeur de la pénitence et du pardon. La qualité acoustique exceptionnelle du site permet de déceler les notes de chaque instrumentiste, que le poète canadien n'hésite d'ailleurs pas à valoriser en affublant chaque compagnon de scène d'un titre honorifique.

#### Les sanglots longs d'Alexandru Bublitchi

On peut ainsi citer l'interprétation de «Bird On A Wire» où Leonard Cohen tire sa révérence au jeu de guitare emprunt de blues de Mitch Watkins et à l'ingéniosité des arrangements sur orgue Hammond B3 de Neil Larsen ou encore celle de «Who By Fire» avec des arrangements sous influence arabo-andalouse principalement instillée grâce au guitariste catalan Javier Mas qui fait littéralement pleurer les cordes de sa bandurria. Une mention particulière doit être amenée ici à l'adresse d'un nouveau membre de la famille des musiciens de scène de Leonard Cohen: à travers son jeu virtuose, le violoniste Alexandru Bublitchi apporte tout au long du concert un soupçon de mélancolie slave qui se marie à merveille aux compositions du maestro et qui transcende



Leonard Cohen, l'infatigable «beautiful loser». Chapeau!

(PHOTO: AFP)

le sentiment de joie de vivre sans cesse menacée par les passions d'une âme fragile.

Cependant l'espièglerie légendaire du maître se fait jour sur «I Can't Forget» quand ce dernier indique que quelque chose lui échappe, quelque chose de très important, sans manquer de glisser discrètement quelques vers empruntés à la chanson traditionnelle «À la claire fontaine» en guise de déclaration d'amour à son public: «Il y a longtemps que je t'aime / Jamais je ne t'oublierai».

La première partie de ce concert se termine par l'oraison de paroles issues de «Anthem» et qui à nouveau évoquent la lumière qui se déjoue des ténèbres. Après l'entracte, Cohen revient seul sur scène flanqué de ses choristes et rejoint l'un des nombreux appartements de la célèbre «Tower Of Song».

La voix en or, le gilet impeccable, le feutre vissé sur la tête et le sourire désarmant sont restés intacts au même titre que les classiques intemporels. La conscience artistique du «Field Commander» Cohen le pousse à mobiliser ses

troupes tout au long d'une campagne sans aucune fausse note de près de quatre heures jalonnée de pas moins de 32 étapes dont «Everybody Knows», «Suzanne», «So Long Marianne», «I'm Your Man», «First We Take Manhattan», «Sisters Of Mercy» et une interprétation à fleur de peu de «La complainte du partisan».

#### La prière aérienne des soeurs Webb

Le rituel est immuable pour chaque composition interprétée et «Hallelujah» ne déroge pas à la règle: Cohen s'agenouille, se relève, chante les yeux mi-clos, sourit et n'oublie pas d'enlever son chapeau pour saluer autant le public que ses musiciens. C'est d'ailleurs la main tenant le feutre contre la poitrine que Cohen introduit les choristes appelées à prendre, le temps d'une chanson, sa place. Ainsi Sharon Robinson, qui a coécrit plusieurs de ses chansons, interprète seule, sous le regard attentif du maître des cérémonies, «Alexandra Leaving» et les soeurs Webb déclinent une prière aérienne avec «If It Be Your

Will» après avoir partagé de manière magistrale les vers de «Take This Waltz» avec Leonard Cohen.

Le concert se clôt par une série de rappels qui font à chaque fois sortir de scène en sautillant un Cohen qui ne demandait qu'à pouvoir revenir. L'artiste a beau essayer de tirer le rideau avec «Closing Time» et «I Tried To Leave You» mais le public en redemande jusqu'à être gratifié de rappels en série. La surprise de la soirée vient à travers une reprise autant inattendue que réjouissante d'une chanson jadis rendue célèbre par Ben E. King avec The Drifters: «Save The Last Dance For Me».

Après un ultime salut et «Waiting For The Miracle», Cohen annonce qu'il continuerait bien à jouer plus longtemps... si le couvre-feu l'y autorisait! Visiblement ému des retrouvailles avec ses amis, il lance à l'encontre du public à quel point il est honoré par l'accueil qui est réservé à son oeuvre depuis tant d'années et exprime le souhait de pouvoir retrouver son public dans les années à venir en ce même endroit. Le rendez-vous est d'ores et déjà pris.